

Messe à Souvigny du dimanche 24 mai 2020

7^e dimanche de Pâques (1^{ère} messe publique autorisée depuis la crise sanitaire « Covid 19 »)

Première lecture (Ac 1, 12-14)

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière »

Les Apôtres venaient de voir Jésus s'en aller vers le ciel.

¹² Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

¹³ À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

¹⁴ Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec Ses frères.

– Parole du Seigneur.

→ Mais ils associent à leur prière commune d'attente de l'Esprit Saint quelques frères et sœurs dans la foi

→ Les apôtres sont alors onze, puisque Judas les a quittés et que Matthias ne les a pas encore rejoints

Psaume Ps 26 (27), 1, 4, 7-8

R/ ¹³ Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alléluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans Sa beauté
et m'attacher à Son temple.

Écoute, Seigneur, je T'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit Ta parole :
« Cherchez ma face. »

→ La lecture de la 1^{ère} Lettre de Saint Pierre apôtre est ici élargie à tout le chapitre 4 [entre crochets les versets ajoutés]

Deuxième lecture (1 P 4, 13-16)

« Si l'on vous insulte pour le Nom du Christ, heureux êtes-vous »

Bien-aimés,

[¹Puisque le Christ a donc souffert dans la chair,
vous aussi, armez-vous de la même pensée, à savoir :
quiconque a souffert dans la chair en a fini avec le péché.

- ²Alors, vous vivrez le temps qui reste à passer dans la chair,
non plus selon les convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu.
- ³Il a assez duré, le temps passé à faire ce que veulent les gens des nations,
quand vous vous laissiez aller aux débauches, aux convoitises, à l'ivrognerie, aux orgies, aux beuveries
et aux cultes interdits des idoles.
- ⁴À ce propos, ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec eux vers les mêmes débordements d'inconduite,
et ils vous couvrent d'injures.
- ⁵Ils auront des comptes à rendre à Celui qui se tient prêt à juger les vivants et les morts.
- ⁶C'est pour cela que l'Évangile a été annoncé aussi aux morts,
afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit.
- ⁷La fin de toutes choses est proche. Soyez donc raisonnables et sobres en vue de la prière.
- ⁸Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés.
- ⁹Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer.
- ¹⁰Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce,
mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse :
- ¹¹si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu ;
celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu.
Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ,
à qui appartiennent la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.
- ¹²Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ;
ce qui vous arrive n'a rien d'étrange.]
- ¹³Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous,
afin d'être dans la joie et l'allégresse quand Sa gloire se révélera.
- ¹⁴Si l'on vous insulte pour le Nom du Christ, heureux êtes-vous,
parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.
- ¹⁵Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur.
- ¹⁶Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce Nom-là.
- [¹⁷Car voici le temps du jugement : il commence par la famille de Dieu.
Or, s'il vient d'abord sur nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent d'obéir à l'Évangile de Dieu ?
- ¹⁸Et, si le juste est sauvé à grand-peine, l'impie, le pécheur, où va-t-il se montrer ?
- ¹⁹Ainsi, ceux qui souffrent en faisant la volonté de Dieu, qu'ils confient leurs âmes au Créateur fidèle,
en faisant le bien.]

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Jn 14, 18 ; 16, 22)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ;
je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.
Alléluia.

→ L'évangile du jour est ici élargi à tout le chapitre 17 de l'évangile selon Saint Jean [entre crochets les versets ajoutés]

Évangile (Jn 17, 1b-11a)
« Père, glorifie Ton Fils »

[¹Ainsi parla Jésus.]

Puis Il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue.
Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.

²Ainsi, comme Tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair,
Il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.

³Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu,
et Celui que Tu as envoyé, Jésus Christ.

⁴Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.

⁵Et maintenant, glorifie-moi auprès de Toi, Père,
de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

⁶J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour me les donner.
Ils étaient à Toi, Tu me les as donnés, et ils ont gardé Ta parole.

⁷Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi,

⁸car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu
que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

⁹Moi, je prie pour eux ;

ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que Tu m'as donnés, car ils sont à Toi.

¹⁰Tout ce qui est à moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.

¹¹Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.

[Père saint, garde-les unis dans Ton Nom, le Nom que Tu m'as donné,
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

¹²Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans Ton Nom, le Nom que tu m'as donné.
J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu,
sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

¹³Et maintenant que je viens à Toi,

je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

¹⁴Moi, je leur ai donné Ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde,
de même que moi je n'appartiens pas au monde.

¹⁵**Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.**

¹⁶Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

¹⁷**Sanctifie-les dans la vérité : Ta parole est vérité.**

¹⁸De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

¹⁹Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

²⁰Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,

mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

²¹Que tous soient un, comme toi, Père, Tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.

²²Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

²³moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,

afin que le monde sache que Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.

²⁴Père, ceux que Tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,

celle que Tu m'as donnée parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde.

²⁵Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu,
et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé.

²⁶**Je leur ai fait connaître Ton Nom, et je le ferai connaître,**

pour que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Benoît Gschwind, assomptionniste

À l'écoute du Père et du Fils

Nous voilà entre Ascension et Pentecôte. Un dimanche pas comme les autres, car dans certains pays où l'Ascension n'est pas célébrée le jeudi, elle l'est aujourd'hui. Un dimanche peu ordinaire aussi car il nous permet, dans le temps liturgique, de faire l'expérience des Apôtres qui viennent de voir Jésus s'en aller vers le ciel et qui restent dans l'attente de la venue du Défenseur promis, de l'Esprit Saint. Dans cette attente, le livre des Actes nous rappelle combien les Apôtres restent fidèles non seulement au rendez-vous de la communauté dans la pièce haute, mais aussi à celui de la prière. L'évangile nous donne d'entendre la longue oraison de Jésus, au moment de passer de ce monde à son Père. L'heure est grave. Les derniers mots de Jésus sont importants. Les disciples sont témoins de cette supplication du Fils et de sa grande intimité avec le Père. En accueillant aujourd'hui cette page de l'Évangile, nous entrons dans cette intimité. « Tout ce qui est à moi est à toi et tout ce qui est à toi est à moi. » Nous entendons avec nos oreilles et notre cœur la prière du Fils. Une prière qui résume toute la mission de Jésus : nous sauver, nous donner la vie éternelle. Et, à cette heure ultime, la vie éternelle est une question de foi. Elle ne consiste en rien d'autre que la connaissance du Père et du Fils dont nous sommes invités à garder la Parole.

Ma vie éternelle est déjà commencée. Qui sont le Père, le Fils, l'Esprit pour moi ? Sans cesse, Jésus prend le temps de prier, seul, à l'écart, ou devant ses disciples.... Et moi ? Je prie ? Quand ? Comment ?

« Lectio Divina » de l'évangile sans Prions en Église

Marie-Laure Durand, bibliste

Jeu de relations

Le temps de la préparation

« Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père" » (Jn 17, 1).

Le temps de l'observation

Tout au long de sa vie, Jésus a inlassablement montré le Père et renvoyé à lui. C'est lui qui l'envoie, qui lui donne sa puissance et lui montre ce qu'il a à faire. Ne se prenant pas lui-même pour la finalité de sa mission, il transmet aux disciples l'enseignement reçu du Père. « Je leur ai donné les paroles que tu m'avais données. » Et à la fin de son temps sur terre, il renvoie encore les disciples à l'amour et à la protection du Père en priant pour eux. Jésus, dans ce va-et-vient de don et de prière, explicite l'écart et la proximité, la symbiose et la distance qui le relie au Père.

Cet enseignement fonde la foi chrétienne, spiritualité où rien ne se joue dans l'immobilisme, la peur de l'autre ni le chacun pour soi. Le Père et le Fils donnent et se reçoivent, ils n'existent que dans la relation à l'autre. Et à son tour, l'Église est appelée à vivre de ce décentrement.

Le temps de la méditation

Le dialogue intérieur de Jésus avec son Père donne une indication précieuse pour la foi chrétienne

comme pour la vie ecclésiale. Un mouvement doit circuler entre les personnes en présence – ici le Père, le Fils et les disciples – qui génère de la vie. Aucun des acteurs en présence ne vaut pour lui-même. Le Fils et les disciples, à sa suite, sont là pour montrer le Père, conduire à lui. Toute tentative de faire du Christ le centre unique et principal prend le risque de faire échouer sa mission elle-même. À son tour, l'Église n'a de sens que si elle montre le Père. Si l'Église prend le risque de se concevoir comme le centre de la foi, elle contredit l'Évangile lui-même. Les paroles de Jésus sont donc une invitation à élargir notre vision. Comprendre ce qui se joue en Christ suppose de rentrer dans un mouvement de don et de gratitude, de relation et de mouvement où chacun n'a de sens qu'en renvoyant à plus grand que lui.

Le temps de la prière

« Mon cœur m'a redit Ta parole : "Cherchez ma face." » Ps 26 (27), 8.

Commentaire Évangile au Quotidien

Bienheureux Columba Marmion (1858-1923), abbé

Avec Jésus, vers le Père

De la recherche de Dieu, principe de notre sainteté, nous ne pouvons trouver de meilleur modèle que le Christ Jésus lui-même. Mais, direz-vous aussitôt, comment, en ceci, le Christ peut-il être notre modèle ? Comment a-t-il pu « chercher Dieu », puisqu'il était Dieu lui-même ? Il est vrai que Jésus est Dieu, « vrai Dieu sorti de Dieu, lumière jaillissant de la lumière incréée » (Credo de la messe), le Fils du Dieu vivant, égal au Père. Mais il est aussi homme ; il est authentiquement l'un des nôtres par sa nature humaine. (...) Et nous voyons le Christ Jésus, tel un géant, s'élancer dans sa carrière, à la poursuite de la gloire de son Père. C'est là sa disposition primordiale. Écoutons comment, dans l'Évangile, il nous le dit lui-même en propres termes : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 5,30). Aux juifs, il prouve qu'il vient de Dieu, que sa doctrine est divine, parce qu'« il ne recherche pas sa propre gloire, mais celle de celui qui l'a envoyé » (cf. Jn 7,18). Il la recherche tellement qu'« il n'a pas souci de la sienne propre » (cf. Jn 8,50). Toujours il a sur les lèvres ces mots : « mon Père » ; toute sa vie n'est que le magnifique écho de ce cri : Abba, Père. Pour lui, tout se ramène à rechercher la volonté et la gloire de son Père. Et quelle constance dans cette recherche ! Il nous déclare lui-même qu'il n'en dévie jamais : « J'accomplis toujours ce qui est agréable à mon Père » (cf. Jn 8,29) ; à l'heure suprême des derniers adieux, au moment où il va se livrer à la mort, il nous dit qu'« il a réalisé toute la mission qu'il a reçue de son Père » (cf. Jn 17,4). (...) Si, comme Dieu, Jésus est le terme de notre recherche, comme un homme il en est l'inexprimable modèle, l'exemple unique dont nous ne devons jamais détacher le regard.